

Cuivres du dimanche

Le Concert apéritif a conquis le public de mélomanes de l'auditorium de la Louvière.



Musique légère avec un répertoire varié qui convenait bien à la formule.

Malgré les vacances et le beau temps, le public a rempli la plus grande partie de l'auditorium de la Louvière. La prestation donnée par l'Ensemble Mines de Cuivres dans le cadre des Concerts Classiques a montré qu'il avait eu raison. L'ensemble composé de quatre trompettes, deux cors, quatre trombones et un tuba, se place à mi-chemin entre la musique de chambre dont il offre l'intimité et la souplesse, et le grand ensemble dont il a l'éclat. Le concert a été basé sur la confrontation et l'opposition qui existe entre la Vieille Europe et le Nouveau Continent. Ce furent tout d'abord trois chorals de Bach, compositeur de rigueur allemande, suivis

d'autres chorals teintés d'une connotation italienne. L'Ouverture de la Reine de Saba de Handel, a montré combien ce contemporain de Bach qui l'a inspiré a également profité de son séjour en Italie et de son opéra. Cette première partie a symbolisé l'Union Européenne de la musique.

Georges Gershwin, inventeur du style américain a uni le Jazz avec la symphonie et le classique. Un Américain à Paris a fait revivre la capitale française des années 1920. Avec London Miniatures, de Gordon Langford, nous avons ressenti les impressions d'un américain visitant Londres dans les années 60 / 70 entre tradition et yés yés. Musique légère qui convenait parfaitement pour conduire à l'apéritif.